

# THE AUSTRALIAN NATIONAL UNIVERSITY

*Annual Examination 1997*

## FREN4001 - FRENCH IV

*Study period : 30 minutes*

*Time allowed : Three hours*

**Answer all questions**

*Permitted materials : for candidates for whom English is a second language: Dictionary  
(English/your native language) (No French or French-English Dictionary)*

*Script books  
Scribble Paper*

### **Première partie**

**50%**

1a Traduisez ce passage en français :

In society as a whole, artistic and intellectual life are both for the most part lived in thrall to fashion. People in each generation tend to believe that what matters most is what is being done by themselves and their contemporaries. And I always see this as a delusion. Nearly all of what is done in any generation is quickly forgotten. Only a tiny amount, if any, survives to become part of the accumulating treasure of an ever-extending remembered past. Nearly everything of lasting value and significance that is available to each generation is already in its past. The fashionable concerns of the day are not worth bothering about unless they happen to coincide with what is lastingly important — and then they are worth bothering about anyway, not because they are fashionable but because they are lastingly important. What is lastingly important can easily be unfashionable in its day, like the music of Bach; or old-fashioned, like the music of Brahms. What matters about an artist is not how his work relates to his time but how good it is regardless of that consideration. Indeed, whether it survives or not will depend entirely on what value it has for times other than his own. Innovation, novelty, up-to-dateness, contemporaneity, relevance to current concerns, are all characteristics of short duration. They are not values, they are irrelevant features when it comes to quality. A work can have all of them and be trifling, or none of them and be great. Equally, of course, it can have all of them and be great, and none of them and be trifling. If one says this to most people who are professionally concerned in artistic or intellectual life it seems to them obviously false, when it ought to seem to them obviously true. This is because they are irretrievably lost in the concerns of their own time. And I have found this to be true of philosophy as it is of the arts.

*I have*

Bryan Magee: *Confessions of a Philosopher*

1b En une seule phrase en français, résumez ce que vous voyez comme l'essentiel de ce passage.

Résumé : ce passage contient 520 mots ; il s'agit de le réduire à 250 environ.

### La vie devant soi

Le hasard d'un bavardage, dans la salle des pas perdus de la maison d'édition qui m'abrite, amène mes voisins de bureau à dévoiler leurs cursus respectifs. L'une fut psychologue pour enfants jusqu'à la quarantaine. L'autre a tâté de la criminologie avant de se lancer dans le journalisme. Un troisième, jadis, a porté le casque des pompiers de Paris (il fait équipe avec une des gloires de Sciences Po). Son vis-à-vis s'est échappé d'un couvent. Tel responsable de prestigieuses collections littéraires avoue n'avoir fréquenté que tardivement les bons auteurs, loin des amphithéâtres... Et mon tout est une assemblée d'éditeurs.

Il n'est pas beaucoup de lieux, de branches, de refuges où semblables confluences sont aujourd'hui tolérées dans notre pays. La France, royaume des essences, ne laisse guère à l'existence la liberté et, si j'ose écrire, la faculté de bifurquer à souhait. Rigidité d'autant plus observable qu'on escalade les échelons de la réussite. Les critères de l'excellence sont précocement établis et à jamais consignés : on est polytechnicien ou énarque (donc titulaire d'un poste dévolu à l'élite) quand bien même on ne fait plus usage de ces dispositions premières ; et le sous-chef talentueux demeure sous-chef, lui qui n'a pas acquis en temps voulu le sésame éternel.

L'élévation du niveau général, l'instruction gratuite et obligatoire, la durée croissante des études sont assurément des conquêtes. Je préfère, comme tout le monde, que mon cardiologue ait appris à interpréter un doppler puis donné la preuve de cette aptitude avant de me disséquer le sein gauche. Et je ne doute pas que les besoins de l'industrie ou de la recherche appellent des études longues, des compétences pointues. Je sais, enfin, combien la carence de méthodologies initiales frappe d'un terrible handicap ceux qui n'ont pu les acquérir au départ. Point de démagogie antiscolaire.

Mais il importe aussi, partout où c'est possible, de laisser du jeu à la machine, d'accorder du temps au temps. Nul ne connaît le palmarès de son éditorialiste préféré : il en apprécie la plume et cela lui suffit. Le journalisme est (encore) une des rares professions accessibles par plusieurs portes — l'institut spécialisé, l'université, la formation sur le tas. Le commerce et les services sont menacés de voir se fermer les issues de secours et les accès parallèles. Même les charges électives de la vie politique échoient, dès qu'elles s'alourdissent, à des gestionnaires quasi professionnels.

Évolution logique, complexité des tâches ? Certainement. On n'évitera pas que la pente s'accroisse. En revanche, il est concevable de mettre à profit l'*aggiornamento* des qualifications dans maints secteurs (et notamment la fonction publique) pour offrir leur chance à ceux qui en ont manqué, valider les savoirs engrangés sur le terrain, récompenser l'ambition d'où qu'elle parte.

(OVER)

Le malaise des infirmières ne provient pas tant d'un salaire qui paie médiocrement la disponibilité requise ; il signifie que doit être reconnue, par la hiérarchie, une compétence forcément grande puisque les responsabilités associées s'avèrent écrasantes. La formation permanente — l'une des idées majeures des quinze dernières années — ne sera qu'un faux-semblant, habillage, plus ou moins bricolé, des ratages divers de la formation initiale, si le savoir de l'expérience n'est pas autant considéré que l'expérience du savoir.

Hervé Hamon, *Le Monde de l'Éducation*, octobre 1989

---

---